



ŒUVRE DE SECOURS
AUX ENFANTS

N° 39 - Mai 2016

osmose

le journal de l'association



FOCUS

Le Service civique
en Israël

DOSSIER

Attentats : la prise en charge
du psychotraumatisme à l'OSE

ENFANCE

Le placement familial
Hélène-Weksler à l'honneur

Nous sommes tous les enfants de l'OSE !

Aujourd'hui comme hier l'OSE prend en charge les enfants en grande souffrance, les personnes âgées isolées ou atteintes de la maladie d'Alzheimer, les personnes handicapées, et depuis janvier 2015 les victimes d'attentats. **Votre don à la Fondation OSE MES est indispensable aujourd'hui pour permettre à l'OSE d'être présente pour nous tous, demain.**

www.don.fondationjudaisme.org/file/fondation/ose.php

BULLETIN DE SOUTIEN

Je renvoie ce bulletin avec un chèque à l'ordre de
FJF - Fondation OSE MES à l'adresse suivante :
117 rue du Faubourg du Temple - 75010 Paris



OUI, je souhaite soutenir la Fondation OSE MES
dans sa mission, **je fais un don de*** :

_____ € (Montant libre)

*Votre don est déductible de l'ISF, un don de 100 € ne vous
revient qu'à 25 €.

**Je renvoie ce bulletin avec un chèque à l'ordre de
FJF - Fondation OSE MES** à l'adresse suivante :
FONDATION OSE-MES - 117 rue du Faubourg du Temple - 75010 Paris

Mes coordonnées :

M. Mme Mlle

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

E-mail : _____@_____

N° de téléphone : _____

Voilà ce qu'est l'OSE aujourd'hui

Aujourd'hui, quand la France et notre Communauté traversent une période tragique où la vigilance est de mise, l'OSE est plus que jamais présente.

Nous poursuivons et développons le travail engagé dans la suite immédiate des attentats de janvier 2015 au sein de notre Unité Psychotraumatismes et Résilience pour apaiser les troubles psychologiques des victimes d'attentats et d'actes antisémites. Cette structure unique en son genre où psychiatres et psychologues ont été formés par des spécialistes israéliens s'est montrée à la fois réactive sur le terrain et engagée dès le départ dans une démarche de recherche épidémiologique de l'Institut national de veille sanitaire et de l'Agence régionale de santé.

Aujourd'hui, quand la solitude touche nombre de nos aînés, l'OSE multiplie les nouvelles Graines de Psaumes à Paris, en Ile-de-France et bientôt en province, sur le modèle du Café des Psaumes, élargissant ainsi l'accès à ces lieux de convivialité qui ont trouvé toute leur place dans les communautés, pour resserrer les liens et sortir de l'isolement. Et pour les personnes âgées en perte d'autonomie ou souffrant de maladies neuro-dégénératives comme la maladie de Parkinson, nous développons l'offre de structures d'accueil de jour et proposons des actions pour soulager leurs aidants.

Aujourd'hui encore, l'OSE a tenu à s'inscrire dans un projet profondément républicain en direction de la jeunesse : le service civique, et participer à sa portée universelle en l'ouvrant à Israël, créant ainsi un pont entre les sociétés civiles française et israélienne avec en fin d'année 2015 une première promotion de 13 jeunes et pour 2016 une extension de l'agrément pour 27 missions.

L'OSE propose, l'OSE agit. C'est pourquoi chaque don compte ! Donnez en toute confiance, comme en atteste le renouvellement du label Don en Confiance, gage de rigueur de gestion et de transparence délivré à l'OSE avec les félicitations des contrôleurs du Comité de la Charte.

Vous connaissiez l'OSE hier ; voilà ce qu'est l'OSE aujourd'hui. Merci à tous ceux qui y apportent leur générosité. Merci aux bénévoles toujours plus nombreux. Merci aux équipes toujours plus professionnelles. Merci à tous nos amis.

Jean-François GUTHMANN
Président de l'OSE



Œuvre de Secours aux Enfants
Association reconnue d'utilité publique
117, rue du Faubourg-du-Temple - 75010 Paris
Tél. : 01 53 38 20 20 - Fax. : 01 53 38 20 12
www.ose-france.org

Couverture : © "onoky"

Osmose n°39 Mai 2016

ACTUALITÉS EN IMAGES	4
FOCUS	6
Le Service civique en Israël	
DÉPENDANCE	8
Les Accueils de jour Madeleine-Meyer et Renée-Ortin	
DOSSIER	10
Attentats : la prise en charge du psycho-traumatisme à l'OSE	
ENFANCE	20
Le placement familial Hélène-Weksler à l'honneur	
HANDICAP	23
CAJ Robert-Job : un atelier multisports pour l'autonomie	
GÉNÉROSITÉ	24
ISF 2016 L'assurance-vie : mode d'emploi	
VIE ASSOCIATIVE	26
A la découverte des Graines de Psaumes	
HOMMAGES	28
Margot Cohn Simon Galbart	
LIVRES	29
COORDONNÉES	31

OSMOSE

Journal semestriel de l'Œuvre de Secours
aux Enfants (OSE)

Directeur de la publication :
Jean-François Guthmann

Les photos non créditées sont
de l'OSE ou libres de droit

Comité de rédaction :
Marc Cohen
Éric Ghozlan
Katy Hazan
Dominique Rotermund
Esther Rozenkier
Patricia Sitruk

Imprimé en France :
Lorraine Graphic Imprimerie

ISSN : 1 639-2582
Dépôt légal dernier trimestre 2015

Rédactrice :
Florence Sztergbaum

Ce numéro a été tiré à 13 700
exemplaires

Maquette : Euro-RSCG

Toute reproduction, même
partielle, de textes, photos et
illustrations publiés par l'OSE
est interdite sans l'accord de
l'auteur.

Graphiste :
Ludovic Bouliol

L'OSE fière d'afficher le Label du Don en Confiance pour 3 ans !

La décision de renouvellement de l'agrément de l'OSE a été prise par la Commission d'Agrément du Comité de la Charte et actée par son Conseil d'Administration le 13 avril à l'issue de trois années de contrôle

Le label atteste de la gestion, de la transparence financière et de la qualité de la communication et des actions de collecte des associations. Il est délivré aux organisations faisant appel à la générosité du public qui respectent sa charte de déontologie et se soumettent à son contrôle. Seule association de la communauté juive à être agréée, l'OSE est fière d'annoncer le renouvellement de ce label, gage de confiance et de transparence.



Les directeurs et chefs de service de l'OSE en visite au Camp des Milles



Le 11 janvier 2016, 33 directeurs et chefs de service de l'OSE ont pu découvrir, avec émotion, le Site-Mémorial du Camp des Milles.

Situé à quelques kilomètres d'Aix-en-Provence, ce camp d'internement où ont été internés 10 000 personnes, parmi lesquels des étrangers fuyant le nazisme et des Juifs - pour 2000 d'entre eux déportés à l'été 1942 - est l'unique en France à pouvoir se visiter.

Cette visite est une nouvelle étape du partenariat initié par l'OSE avec la Fondation du Camp des Milles depuis la présentation permanente de l'exposition « *Sauver les enfants, 1938-1945* », qui introduit depuis juillet 2014 le parcours muséographique du Camp des Milles.

Première opération de crowdfunding réussie pour l'OSE



L'OSE a mené durant 6 semaines sa première opération de *crowdfunding* (financement participatif) pour aider 8 enfants à partir en colonie de vacances de l'OSE cet hiver.

Plus de 7 000 € ont été récoltés soit 110% de l'objectif fixé ! Grâce aux 51 généreux donateurs, ce sont finalement les séjours de 9 enfants qui ont ainsi pu être financés pour

ces vacances auxquelles ont participé au total 40 jeunes. C'est avec reconnaissance que nous les remercions pour leur implication dans cette aventure digitale !

L'OSE partenaire des Voix de la Paix



Le 22 mars, de hauts dignitaires religieux, des intellectuels, des militants, des agnostiques se sont réunis pour affirmer d'une même voix qu'ils sont avant tout Français et Républicains. L'OSE s'est associée à cette initiative.

Tous ont proclamé que la laïcité constitue leur seul cadre de pensée, de pratique et de référence. Ensemble, ils ont cherché comment les religions et leur spiritualité peuvent être plus créatives et plus enrichissantes pour retisser le lien social. Sans faux-semblants, ils ont évo-

qué les défis et les promesses de la spiritualité dans la République. A hauteur d'homme, ils sont les Voix de la Paix ! Ils étaient nombreux autour d'Anne Hidalgo devant l'Hôtel de Ville ce soir-là à rendre hommage aux victimes des attentats de Bruxelles.

Au Centre de santé de l'OSE, vos rendez-vous sur internet !

Désormais, si vous souhaitez consulter un médecin, généraliste, spécialiste ou même dentiste, dans les centres de santé Elio-Habib et Georges-Levy de l'OSE, vous pouvez prendre rendez-vous



rapidement avec le praticien de votre choix, 24h sur 24 et 7 jours sur 7. Sur le site www.doctolib.fr, tapez OSE dans la zone de recherche « médecin ou établissement » pour votre prochain rendez-vous !

Le service civique en Israël : un beau projet républicain porté par l'OSE

Depuis le 22 septembre 2015, l'OSE est agréée en qualité d'opérateur du service civique en Israël et porte ce beau projet pour défendre les couleurs de la République. Via le site du service civique, l'OSE a reçu plus de 500 candidatures pour 13 postes affectés à 4 centres en Israël, qui assurent des missions sociales et médico-sociales.

Pour la coordination sur place, l'OSE s'appuie sur deux partenaires de poids : l'IVA (*Israel Volunteer Association*) et le ministère israélien des Affaires sociales. Ce qui a fait la différence ? La motivation des candidats, d'une part, à effectuer des missions d'intérêt général, de l'autre, à découvrir ce pays... Ainsi, le 17 décembre, treize jeunes venus de toute la France ont rejoint Israël où ils effectuent leurs missions pendant dix mois. Avant le départ, les volontaires avaient été reçus par l'Ambassade d'Israël en France pour une présentation de la société israélienne et de l'association OSE. Ils avaient aussi bénéficié d'une formation sur le cadre de leur engagement civique.

Réception à l'Ambassade de France

Les dirigeants de l'OSE ont accordé une attention toute particulière à cette nouvelle action : à l'occasion d'un voyage en Israël le 15 février 2016, Jean-François Guthmann, Président, Patricia Sitruk, Directrice générale, et Francis Neher, Trésorier, ont rendu visite, dans leur nouvel environnement, aux volontaires affectés au centre de thérapie équestre de Tel Mond, pour les enfants à partir de 3 ans et les adultes handicapés, et au centre Kivunim pour adultes handicapés situé à Bustan Hagalil.

La veille, le 14 février, plusieurs jeunes de la promotion « OSE » avaient répondu présents à l'invitation de Patrick Maisonnave, Ambassadeur de France en Israël, à une réception à la Résidence de l'Ambassadeur en présence des dirigeants de l'OSE et des représentants de l'Association israélienne du Volontariat (IVA) et du ministère des Affaires sociales.

L'OSE a obtenu en janvier 2016 l'extension de son agrément pour 27 jeunes. D'autres volontaires orientés par l'OSE pourront les rejoindre en Israël dans les prochains mois, sur d'autres missions nouvellement agréées. A suivre...

Des partenaires solides sur le terrain :

• Le Ministère israélien des Affaires Sociales

Il veille à l'accueil des volontaires aussi bien étrangers qu'Israéliens. Son bureau du volontariat coordonne l'action de plusieurs milliers de volontaires à travers le pays. Il propose à l'OSE des sites susceptibles d'accueillir des volontaires français et accompagne la mise en œuvre des missions : de la définition du poste en adéquation avec les règles du service civique français au suivi régulier des volontaires une fois en mission, en passant par la délivrance du visa de volontariat. Un dispositif bien rôdé qui mobilise plusieurs services ministériels.

• Israel Volunteer association (IVA)

C'est une association à but non lucratif créée en Israël il y a plus de 40 ans pour accompagner le service civique des jeunes israéliens. Depuis 2013, l'association s'est ouverte aux volontaires internationaux, qui interviennent aux côtés des israéliens dans un large panel d'activités en Israël : sociales, éducatives, médicales et de protection de l'environnement notamment. L'IVA propose à l'OSE des missions pour les volontaires français, s'assure de leur trouver un logement et de coordonner leur accompagnement avec les responsables des structures d'accueil.



Aliza Bin-Noun,
Ambassadrice d'Israël
en France :

**« Israël, une
société qui aime
aider »**

Extrait du message adressé aux volontaires à l'occasion de la visite de l'exposition « Chagall et la musique » à la Philharmonie de Paris en décembre 2015.

« Vous verrez en Israël une société qui aime vraiment aider. Vous devez aussi savoir qu'Israël est un pays où on peut vraiment s'amuser. Un pays très intéressant avec des plages magnifiques, avec des villes comme Tel Aviv et Jérusalem qui sont vraiment extraordinaires ! Ici en France nous allons suivre votre découverte d'Israël et nous allons lire votre récit sur les réseaux sociaux... Shalom à tous ! »



Patrick Maisonnave,
Ambassadeur de France en Israël :

« Un moment de découverte et de formation »

« Le service civique permet à de jeunes Français de vivre un moment de découverte et de formation par l'exercice concret de missions d'intérêt général. C'est l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences valorisantes dans un parcours étudiant ou professionnel. En Israël, de nombreuses structures ont développé des approches innovantes dans le domaine social. Elles proposent une expérience nouvelle, avec une immersion complète dans la société israélienne, et répondent ainsi parfaitement à l'esprit du service civique.

J'ai été frappé par la diversité de leurs parcours, de leurs motivations, de leurs projets. Mais ils avaient en commun une grande ouverture d'esprit, une soif d'apprendre et de découvrir toutes les facettes de la société israélienne, une envie aussi de partager leur expérience de la France avec les jeunes de ce pays. Ils étaient tous très heureux de leur séjour. C'est le résultat de la qualité de la coopération qu'OSE a su tisser avec ses partenaires israéliens. Je compte sur vous pour poursuivre votre engagement et envoyer un nombre croissant de jeunes volontaires en Israël. »

Jim, volontaire au centre Tlamim



« Au départ, il y a eu l'obstacle de la langue, mais avec le travail quotidien, très varié auprès de personnes parfois lourdement handicapées, les gratifications arrivent finalement, comme les progrès en hébreu ! Je remercie l'OSE de m'avoir permis d'effectuer ma mission sociale en Israël dans d'excellentes conditions. »

Pauline, volontaire au centre de thérapie équestre de Tel Mond



« Depuis mon arrivée au centre, je fais, auprès des enfants et des adultes handicapés qui viennent côtoyer les chevaux, l'apprentissage du partage et de la patience. Je découvre également l'intérêt d'être avec des volontaires et de travailler dans un encadrement multiculturel.

Le centre Madeleine-Meyer déploie à Paris 15^e le dispositif Alzheimer de l'OSE

Depuis son ouverture en juin 2015, le Centre d'accueil de jour Madeleine-Meyer accueille à Paris 15^e des personnes dépendantes, en particulier atteintes de la maladie de Parkinson. Une spécificité unique dans la capitale.



2 questions à : Anne Hidalgo, Maire de Paris

Qu'attendez-vous de l'ouverture d'une structure d'accueil de jour comme le

Centre Madeleine-Meyer dans le 15^e arrondissement de Paris ?

J'ai à cœur que la Ville de Paris accompagne les personnes âgées qui souhaitent se maintenir à leur domicile, bien qu'elles aient parfois perdu une partie de leur autonomie. Les structures d'accueil de jour ont une place essentielle dans ce dispositif : elles proposent des activités intellectuelles et ludiques, elles sont des lieux d'écoute, de partage et de lien social. Elles contribuent à prévenir les situations d'isolement et offrent aux proches aidants des moments de répit pour se consacrer à eux. Les aides financières accordées par la Ville de Paris atténuent considérablement leur coût pour l'usager et les rendent accessibles à toutes les conditions sociales. Le centre Madeleine Meyer est à cette image. L'association OSE, dont l'expérience et les compétences sont reconnues dans ce domaine, y assure une prise en charge de qualité pour les personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer ou de troubles apparentés. Doté de 25 places, il vient renforcer l'indispensable maillage territorial des structures d'accueil de jour à Paris, qui sont aujourd'hui au nombre de 20, pour un total de près de 400 places disponibles. Installé dans les mêmes locaux qu'un EHPAD géré par le Centre d'action sociale de la Ville de Paris (CAS-VP), il sera en mesure de développer avec lui des synergies, au bénéfice de tous les riverains de la ZAC Lourmel.

Avec l'accord de la DASES de Paris et de l'ARS Ile-de-France, les équipes de l'OSE ont imaginé d'adapter le dispositif de centre d'accueil de jour pour la prise en soin des personnes atteintes de maladie de Parkinson. Que pensez-vous de la démarche de l'OSE et de ce dispositif, premier du genre à Paris ?

Du fait de la nature de la pathologie, de son caractère évolutif et des conséquences sur la vie quotidienne, les personnes atteintes de la maladie de Parkinson ont besoin d'un suivi complexe, à la fois médical, social et médico-social. J'ai naturellement souhaité que Paris adhère à ce projet innovant, en effet le premier dans notre ville, qui rejoint les préconisations du Plan national sur les maladies neuro-dégénératives. L'intérêt de ce type de démarche se vérifie déjà : moins d'un an après l'ouverture du Centre, le nombre de journées dédiées à l'accueil des personnes atteintes de la maladie de Parkinson a été augmenté pour faire face aux demandes. Je tiens à ce que nous prenions appui sur cette expérience pour la développer, afin de répondre aux besoins croissants des personnes et de leurs aidants.

Madeleine Meyer Kahn (1914-2012)

Résistante de 1941 jusqu'à la Libération dans le cadre du réseau Gare, réseau de sauvetage d'enfants juifs clandestin mis en place par l'OSE, elle a fait sortir des enfants internés dans le camp de Rivesaltes. Jusqu'en 1947, principale assistante sociale au centre de l'OSE, rue des Francs-Bourgeois, à Paris, elle a travaillé par la suite comme professeur de lettres au lycée Jacques Decour. Elle a été décorée de la médaille de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Qu'est-ce que la maladie de Parkinson ?

Par Marc Cohen, Médecin-coordonateur du Centre Madeleine-Meyer

La maladie de Parkinson est une maladie neuro-dégénérative qui peut concerner des personnes relativement jeunes. Elle consiste en une atteinte des noyaux gris centraux du cerveau qui aboutit à un manque de dopamine, ce neuromédiateur qui permet la réalisation harmonieuse du mouvement. Ses symptômes : tremblements, tonus musculaire

trop élevé, lenteur des mouvements. Les personnes atteintes de cette maladie bénéficient d'un traitement. L'accueil de jour Madeleine-Meyer propose des activités thérapeutiques adaptées à des patients jeunes qui voient leur autonomie diminuer par cette maladie, alors qu'ils ont le désir d'être encore actifs.

Ouverture d'une plateforme de répit pour les aidants à Sarcelles

Fruit d'un appel à projets conjoint de l'Agence régionale de Santé (ARS) et de la Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse (CNAV) remporté par l'OSE, la plateforme de répit Renée-Ortin accueille les aidants du Val-d'Oise.

Aujourd'hui en France, 3 à 4 millions d'aidants familiaux s'occupent de proches atteints de la maladie d'Alzheimer et de maladies apparentées. Des parents, des enfants, parfois encore actifs et qui se trouvent souvent dépassés par cette prise en charge... L'OSE a été parmi les premières associations en Ile-de-France à prendre en compte leurs difficultés, en créant dès la fin 2011 avec le soutien de l'Agence régionale de Santé, un lieu qui leur est dédié au sein du Centre de jour Joseph-Weill, à Paris 12^e : le Club des Aidants.

Forte de cette expérience, l'OSE affine son expertise et développe son offre de services aux aidants résidents du Val-d'Oise : le Centre Renée-Ortin qui accueille, depuis juin 2015 à Sarcelles, les personnes âgées atteintes de maladies neuro-dégénératives de tout le département, propose également à leurs familles une plateforme d'accompagnement et de répit. Au sein de ce dispositif, les professionnels sont

mobilisés sur plusieurs actions : accueil et accompagnement, soutien psychologique, permanences sociales, évaluation psychosociale, conférences médicales, animations socioculturelles, après-midis de répit. L'équipe pluridisciplinaire du Centre Renée-Ortin prend en compte tous les aspects de la vie quotidienne des aidants, parfois rendue très difficile et épuisante.



Cet engagement pionnier de l'OSE auprès des aidants repose sur une coopération étroite avec les pouvoirs publics locaux, régionaux et nationaux : le partenariat opérationnel de l'OSE avec le Centre communal d'action sociale (CCAS) de Sarcelles a permis de créer une véritable plateforme d'accompagnement et de répit au service de tous les aînés et de leurs aidants.

Une évaluation médicale et sociale pour les personnes âgées les plus démunies

Dans le cadre de cet appel à projet, l'OSE a également été chargée d'un programme annexe, financé par la Ville de Sarcelles, en partenariat avec le Centre local d'information et de coordination gérontologique (CLIC). Dans ce cadre, le docteur Marc Cohen, directeur du Centre Renée-Ortin et gériatre à l'OSE, intervient en binôme avec l'assistante sociale du CLIC de Sarcelles pour des évaluations géronto-psychosociales au domicile de personnes en grande précarité, isolées, ou malades.

A la suite de ces évaluations, un travail est fait avec les partenaires locaux pour trouver des solutions adaptées à chaque situation.

POUR NOUS JOINDRE

- Centre de jour Madeleine-Meyer (Paris 15^e) : 01 85 46 08 42 - cdj.paris15@ose-france.org
- Centre de jour Renée-Ortin Sarcelles et Plateforme de répit (95) : 01 85 46 08 41 cdj.sarcelles@ose-france.org

PRISE EN CHARGE DU PSYCHOTRAUMATISME

Le 13 novembre 2015, une seconde vague d'attentats terroristes, moins d'une année après les attentats des 7, 8 et 9 janvier 2015, a une nouvelle fois endeuillé la France. Cette tragédie d'une ampleur inédite a ravivé le choc et la profonde meurtrissure ressentis après les attentats contre Charlie Hebdo et contre l'Hyper Cacher de la Porte de Vincennes.

Dès janvier 2015, aux premières heures des événements et durant les semaines qui ont suivi, l'OSE avec ses équipes de psychologues, psychiatres, médecins, a mis son professionnalisme au service du soutien psychologique des victimes et de leur famille. Très vite nous est apparue la nécessité d'inscrire cet engagement dans la durée, d'en structurer l'organisation et de former les cliniciens volontaires à la prise en charge spécifique des troubles psychologiques post attentats.

Après le meurtre d'Ilan Halimi, la tuerie de l'école Hozar Hatorah à Toulouse, les violences antisémites à Paris et à Sarcelles en juillet 2014, l'agression d'un couple à Créteil, les attentats de janvier 2015, le constat d'une accélération et d'une montée en gravité des violences s'imposait. Nous avons la conviction qu'il était nécessaire de prévenir, de se préparer et d'être en situation d'agir de façon la plus adaptée face à de nouvelles situations de crise que nous craignons.



Ainsi entre février et avril 2015 nous avons conforté nos partenariats avec les associations de victimes, avec les spécialistes les plus éminents en victimologie, en psychotraumatisme, l'APHP, les cellules d'urgences médico psychologiques,... Nous avons également pris contact avec les organismes israéliens spécialisés dont l'expertise est reconnue au plan international.

De ces rencontres est née la volonté de créer au sein de l'OSE une Unité de soins psycho tra-

matiques et de résilience avec deux axes d'intervention : des consultations pour la prise en soin psychologique individuelle des victimes et de leur entourage, des interventions collectives auprès des structures sociales et éducatives en accordant notre priorité aux institutions scolaires.

Le projet a été lancé avec la mise en place d'une première session de formation dispensée à 40 psychologues et psychiatres par l'*Israel Trauma Coalition (ITC)*. Ainsi en avril 2015, l'Unité psychotrauma & résilience ouvre et s'implante au sein du centre de santé de l'OSE. La mise en œuvre en est confiée à Eric Ghozlan, déjà expérimenté en ce domaine et au Docteur Aviva Mimoun, médecin de prévention. Rapidement la structure devient opérationnelle avec une montée en charge de ses interventions individuelles et collectives.

La seconde vague d'attentats du 13 novembre a hélas attesté de la pertinence du dispositif mis en place par l'OSE quelques mois auparavant. L'Unité de soins psycho traumatiques et de résilience a ainsi été mobilisable et opérationnelle sans délai pour intervenir en appui des services publics.

Aujourd'hui, avec 500 patients vus en consultation et 2000 élèves et enseignants vus en interventions collectives, l'Unité psychotrauma & résilience remplit pleinement sa mission de prévention, de préparation et de soin. Elle est référencée par les pouvoirs publics parmi les sites de consultations post attentats et comme le note le directeur du Joint qui nous apporte son soutien confiant, « l'Unité Psychotraumatismes et Résilience de l'OSE peut servir de modèle pour l'ensemble de la société ».

Patricia Sitruk
Directrice générale

MARIO IZCOVICH, Directeur des programmes européens du Joint

**« L'Unité
Psychotraumatismes et
Résilience de l'OSE peut
servir de modèle ».**

Pourquoi cet engagement du Joint en France ?

Depuis plus de 80 ans, le JDC apporte son soutien aux Juifs et communautés juives de France, depuis la prise en charge des réfugiés juifs fuyant l'Allemagne nazie en 1933, la reconstruction de la communauté juive française après la Shoah, en passant par l'engagement auprès de la communauté juive francophone d'Afrique du Nord, l'établissement de l'école de travail social Paul Baerwald à Paris, et jusqu'à la création du Fonds Social Juif Unifié. Avec la montée de l'antisémitisme et à la suite des attaques terroristes meurtrières à Toulouse et dans l'Hyper Cacher, le JDC s'est de nouveau associé à la communauté juive française pour promouvoir la résilience et témoigner de la solidarité des Juifs américains et du monde entier avec la communauté juive française. Nous souhaitons également aider diverses organisations juives telles que l'OSE, le FSJU, l'UEJF, le SPCJ et d'autres encore, à identifier les défis et répondre aux besoins liés à ce contexte terroriste. La constitution d'une population juive européenne en réseau étant d'une importance capitale à nos yeux, nous avons inclus les jeunes Juifs français à nos séminaires paneuropéens de formation au management et de promotion du développement communautaire.

Pourquoi l'OSE vous a-t-elle semblé l'organisation adaptée pour cette action ?

Nous entretenons historiquement des relations chaleureuses avec l'OSE, dont nous apprécions le professionnalisme, l'expertise sur le terrain et le leadership. Notre collaboration repose sur des bases solides. Nous nous sommes rendus à Paris, peu après le massacre de l'Hyper Cacher, lorsque toutes les ressources et énergies étaient mobilisées avant tout autour des questions de sécurité. Nous avons alors décidé qu'il était important de travailler avec l'OSE et d'autres organisations, afin de concentrer nos efforts sur les conséquences de ces terribles événements pour la communauté juive : traumatismes post-attentats, nécessité de mise en place de formations à la prévention et de stratégies de gestion de crise. L'OSE déjà très réactive aux attentats a fait preuve de flexibilité et de souplesse face à cet environnement inquiétant et s'est montrée capable de recourir à de nouvelles stratégies.

Qu'attendez-vous de l'Unité Psychotraumatismes et Résilience de l'OSE ?

En partenariat avec *Israel Trauma Coalition (ITC)* et avec le soutien généreux du UJA - Federation de New York, nous avons aidé l'OSE à mettre en place l'unité et son programme de formation, axé sur les besoins des professionnels qui travaillent sur le traumatisme. Le programme aide les personnes à appréhender la situation, tout en constituant un réseau de soutien, actif en cas de crise, comme ce fut le cas lors des attaques terroristes de novembre. Nous pensons en outre que l'Unité Psychotraumatismes et Résilience peut servir de modèle non seulement pour la communauté juive, mais également pour l'ensemble de la société.



PR MOOLI LAHAD,
 Directeur du *Community Stress Prevention Center* (ITC) et professeur de psychologie en Israël

Pouvez-vous décrire votre méthode ?

Après 35 années d'expérience dans le domaine du traumatisme, au sein du *Community Stress Prevention Center* (CSPC, centre de prévention du stress), nous avons élaboré une méthode, centrée sur la résilience, qui permet aux victimes de traumatismes de se remettre de leurs blessures. Nous insistons également sur la prévention : bien préparés, les individus réagissent plus rapidement et efficacement en cas de crise. Nous proposons des formations à différentes structures comme l'OSE, à des écoles, des communautés, afin d'aider les individus, groupes, familles et organisations à se préparer et à réagir. Nous avons mis au point différents modèles,

tels que le *Integrative Model of Coping* (modèle intégratif d'adaptation) et le *Resiliency Basic Ph*, ou encore le SEE FAR CBT, une thérapie, différente de la psychothérapie classique, destinée à traiter les troubles traumatiques.

Pour quelles raisons cherchez-vous à améliorer à votre méthode ?

Nous essayons en permanence de tester l'efficacité de nos méthodes. Le CSPC est un centre de psychologie appliquée, nous mettons nos procédés à l'épreuve et conduisons différentes recherches, dans le cadre de notre engagement éthique envers les personnes que nous suivons. Les avancées dans le domaine de la recherche sur les réactions du cerveau et du corps face au traumatisme sont constantes, il nous faut sans cesse nous maintenir informés, vérifier ou élaborer de nouveaux procédés, afin de les mettre en œuvre.

Avec la recrudescence des attentats terroristes ces dernières années, nous voulons développer davantage de méthodes de prévention et de premiers secours psychologiques (PFA).

ERIC GHOZLAN,

Directeur du Pôle enfance, psychologue clinicien

« L'OSE s'engage dans la prise en charge des victimes des attentats ou agressions antisémites »

L'OSE a construit une réponse adaptée de soutien psychologique pour les victimes d'actes antisémites suite à l'attentat de l'Hyper Cacher: pouvez-vous faire le point à ce jour ?

L'OSE a mis en place une formation spécifique pour les psychologues et les psychiatres de notre réseau et la création d'une Unité de soins : l'Unité Psychotraumatismes et Résilience. Cette équipe professionnelle est solidement formée à la prise en charge psychothérapique des victimes directes et indirectes des attentats ou agressions antisémites. En effet, tout au long de l'année 2015, l'OSE a formé, gratuitement avec le soutien du *Joint*, des psychologues et psychiatres aux techniques de soins élaborées par *Israel Trauma Coalition*. Le Pr. Mooli Lahad est venu à Paris avec son équipe pour assurer plusieurs sessions de formation. Ce programme a été complété par un module médico-légal spécifique au contexte français dispensé par des experts français dont Françoise Rudetzki, le Pr Thierry Baubet de la Cellule d'Urgence Médico-psychologique CUMP 93, le Dr Gilbert Vila de l'Hôpital Trousseau, Carole Damiani de Paris Aide aux Victimes, ou le Dr Gérard Lopez de l'Institut de Victimologie. De plus dans le cadre de notre convention avec l'APHP, le Pr David Cohen de La Salpêtrière a permis l'intégration ponctuelle de psychiatres de son équipe à notre équipe de volontaires.

Juste après la libération des otages dans la nuit 9 janvier 2015, l'action de l'OSE a été immédiate, puisque nous avons participé, dans le cadre de la cellule de crise de la communauté juive de France, à l'accueil et au premier soutien psychologique des otages de l'Hyper Cacher aux côtés de la CUMP 75 et de l'équipe du Dr Nicolas Dantchev de l'hôpital de l'Hôtel Dieu ; puis auprès des salariés de l'Hyper Cacher, et suivant la propagation de l'onde de choc du traumatisme, dans certaines écoles juives.

Depuis l'attentat du Bataclan qui a réactivé le traumatisme de l'Hyper Cacher, nous avons eu plus de 100 consultations individuelles pour des collégiens et lycéens. Nous sommes restés mobilisés depuis.

Quelles sont les orientations à venir ?

La montée des attentats en France et en Belgique en 2016, le bilan des actes antisémites recensés pour l'année 2015 pour la deuxième année consécutive autour de 800 faits, nous engagent à poursuivre et développer cette activité.

Nous poursuivons l'animation de notre réseau professionnel et de notre équipe par des formations et assurons des interventions dans les écoles juives et auprès des publics les plus fragiles de la communauté (survivants de la Shoah, personnes âgées, handicapées, usagers des établissements médico-sociaux) pour prévenir les états de stress post traumatiques.

L'Unité de soins psychotraumatiques et de résilience de l'OSE : premier bilan



L'Unité qui coordonne, forme et offre un suivi psychologique aux victimes, a réussi à rassembler des cliniciens expérimentés. Aujourd'hui, elle compte 45 psychologues et psychiatres de tous horizons. La tâche est complexe car les victimes directes d'attentats et leur entourage souffrent de symptômes spécifiques, qui vont de la dépression à la phobie, en passant par des cauchemars ou une perte d'appétit.

L'Unité est réactive en situation de post crise, comme ce fut le cas lors des attentats de novembre 2015 :

- Intervention à l'Hôtel Dieu : 14 survivants du Bataclan reçus
- Mobilisation à l'École militaire de psychologues et psychiatres : 10 victimes et familles endeuillées reçues
- Interventions dans les centres de l'OSE : 70 personnes vues
- Interventions sur 5 écoles juives : 450 élèves vus
- Intervention à l'INED (Institut National d'Etude Démographique) : 30 étudiants vus
- Groupe de paroles : 18 parents soutenus
- Enseignants : 43 accompagnés
- Intervention en milieu universitaire : 60 participants
- Mise en place d'une permanence en milieu scolaire : 100 entretiens
- Consultations depuis avril 2015 au sein du Centre Georges Lévy : 34 victimes suivies

Au total 29 psychologues et 5 psychiatres sont intervenus en consultations collectives dans les écoles maternelles, primaires, collèges et lycées, et auprès

Créée en avril 2015 pour faire face aux attentats terroristes perpétrés sur le territoire national, l'Unité Psychotraumatismes et Résilience (UPR) de l'OSE fait le constat, après un an d'activité, qu'elle répond à un réel besoin.

d'étudiants ou ont reçu en consultations individuelles et de groupes plus de 500 adultes et enfants parmi lesquels 34 victimes directes des attentats depuis le 13 novembre.

Mais au-delà des situations de crise, l'UPR a également vocation à réaliser, des interventions collectives dans des établissements de la communauté juive. Ainsi, au cours de l'année 2015, près de 2000 élèves et enseignants ont bénéficié d'une formation spécifique dispensée par les psychologues de l'Unité sur site. Depuis l'attentat du Bataclan qui a réactivé le traumatisme de l'Hyper Cacher, l'Unité a assuré plus de 100 consultations individuelles pour des collégiens et lycéens en lien avec les événements.

En 2016, l'Unité a mis en place une enquête sur le mal-être des collégiens, continue d'assurer la formation de ses équipes et prend en charge les victimes d'agressions à caractère antisémite.

Contact : Dr Aviva Meimoun
Unité Psychotraumatismes et Résilience
Centre Georges Lévy,
4 rue Santerre 75012 Paris.
01 48 87 71 01 psy.cgl@ose-france.org

Ils soutiennent l'Unité Psychotraumatismes et Résilience de l'OSE :



The American Jewish
Joint Distribution
Committee



UJA Federation
of New York

PERLE LEVY,

psychologue clinicienne, professionnelle de l'UPR



« J'ai beaucoup appris en suivant cette formation avec le Professeur Mooli Lahad. L'approche de ce spécialiste du psychotraumatisme prend en considération la notion de résilience et fait l'hypothèse que nous possédons tous un certain nombre de « manières de faire » pour surmonter un événement potentiellement traumatique, plutôt que d'arriver à une impasse.

J'ai été particulièrement intéressée de découvrir un outil reposant non sur les difficultés de la victime mais sur ses ressources : face à une personne qui a été exposée à un événement extérieur violent, il s'agit pour le clinicien de repérer et de prendre en compte ce qui, de ses voies de résilience singulières, a été épargné par la catastrophe et ce qui en a été brisé. Et Mooli Lahad nous enseigne que c'est dans le discours de la victime que le soignant peut repérer ses ressources et, à l'aide de méthodes créatives, les mettre en œuvre afin d'aider la personne à se frayer un chemin hors de l'état de stress.

C'est une méthode qui m'intéresse également parce qu'elle laisse la part belle à l'approche personnelle. Cet outil m'aide à écouter la personne sans me laisser fasciner ou sidérer moi-même par la violence de l'événement et son impact trauma-

« C'est dans le discours de la victime que le soignant peut repérer ses ressources et, à l'aide de méthodes créatives, les mettre en œuvre afin d'aider la personne à se frayer un chemin hors de l'état de stress »

tique. Cela me permet de détecter dans son discours à quoi elle peut faire appel pour s'en sortir. Arriver à m'accorder avec ce que la personne peut recevoir à un moment donné, telle est ma visée.

Quand j'étais étudiante et depuis que je pratique la psychologie en institution, je n'avais jamais eu l'occasion de me confronter à des traumatismes causés par des attentats terroristes.

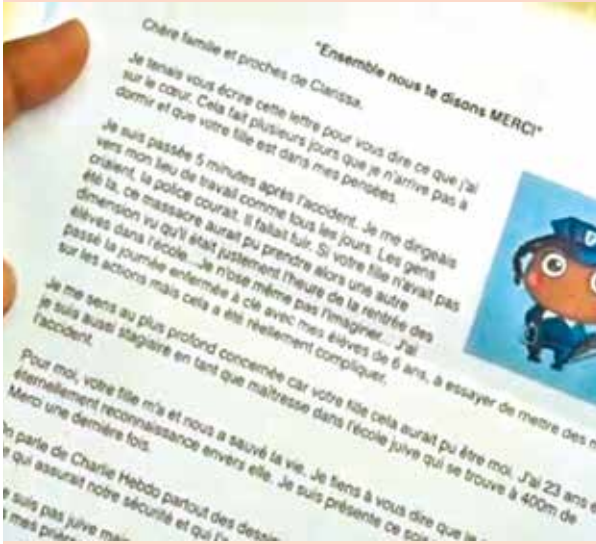
J'ai depuis pu vérifier sur le terrain de l'efficacité des outils donnés par cette formation :

- J'ai fait partie de la permanence mise en place par l'OSE à la suite des attentats du 13 novembre.
- Dans ma pratique en Centre Médico-Psychologique (CMP), cela m'a permis de mieux entendre ces patients qui eux aussi ont été affectés par les événements, et pouvaient aussi être en détresse.
- Sur un plan didactique, j'ai eu à former à mon tour des maîtresses d'école. Elles se sont rendu compte qu'elles avaient alors le moyen pour parler à des situations comme le confinement.

Au total, une formation riche de sens, applicable tant dans l'urgence qu'au quotidien. »

D^R AVIVA MEIMOUN

Coordinatrice de l'Unité Psychotraumatismes et Résilience



« L'Unité de soins Psychotraumatismes et Résilience intervient dans les établissements scolaires soit en phase aiguë d'attentat afin d'aider à la reprise d'une sérénité, soit en dehors afin de préparer les enseignants à la gestion de la crise psychologique »

Gestion de la crise psychologique dans une école

C'est ainsi que notre équipe a été amenée à intervenir dans l'école Yaguel Yaacov de la ville de Montrouge, à proximité du lieu de l'assassinat de la jeune policière Clarissa Jean-Philippe le 8 janvier 2015. Les élèves et le personnel de cette école ont subi un confinement durant plusieurs heures. L'équipe de l'OSE est intervenue dans l'établissement quelques jours plus tard dans un premier temps auprès de l'équipe pédagogique afin de parler de leur ressenti et des événements, et ensuite dans toutes les classes de primaire afin de discuter avec les enfants de leur peur. Les événements avaient excité l'attention et suscité de nombreuses questions des enfants, où se mêlaient informations, rumeurs et angoisses personnelles.

Par la suite, nous sommes restés en contact tout au long de l'année et avons été disponibles pour

recevoir les enfants qui conservaient une symptomatologie liée au traumatisme. Nous avons débuté une formation de l'équipe pédagogique au repérage du psychotraumatisme d'une part et à la gestion de la crise d'autre part. Pour cela il était nécessaire que les enseignants apprennent à se connaître afin d'être à même de gérer leur propre stress pour être disponibles pour les enfants dont ils ont la charge, en s'adaptant au mode de résilience de chacun. Ils ont très vite adhéré à nos séances et ont réfléchi à la mise en place de stratégies pour occuper et calmer les enfants en cas d'événement similaire ou de crise psychologique. Les enseignants ont mis en place des méthodes de relaxation qui permettent à la classe de retrouver son calme, et qui s'avèrent utiles même dans le quotidien. Le travail se poursuit avec l'école et nos équipes de façon régulière.

La presse parle de l'Unité Psychotraumatismes et Résilience de l'OSE

Le Monde science & médecine

SCIENCE & MÉDECINE



Des vétérans

Le Monde du 21 janvier 2015

rhumatique

Une étude en cours sur les victimes de janvier

Comme nous l'avons vu dans les articles de la semaine dernière, l'Unité psychotraumatismes et résilience de l'OSE a été créée en janvier 2015. Elle a pour mission de prendre en charge les victimes de la catastrophe de la nuit du 9 janvier 2015. Une étude en cours vise à évaluer l'impact psychologique de la catastrophe sur les victimes et à proposer des interventions adaptées.

psychologues et de psychiatres ont été mobilisés. L'Unité a pour mission de prendre en charge les victimes de la catastrophe de la nuit du 9 janvier 2015. Elle a pour mission de prendre en charge les victimes de la catastrophe de la nuit du 9 janvier 2015. Elle a pour mission de prendre en charge les victimes de la catastrophe de la nuit du 9 janvier 2015.

Le monde du 24 novembre 2015

Un mois après l'Hypercacher, le malaise toujours présent à St Mandé

Lors des commémorations et de rencontres organisées sur la commune de St Mandé, les traumatismes sont là et le malaise toujours palpable.



« Une césure dans notre sentiment républicain »

Les professionnels de santé ont été mobilisés pour accompagner les victimes de la catastrophe de la nuit du 9 janvier 2015. Le malaise est toujours présent à St Mandé, un mois après l'Hypercacher.

ActuJ du 12 février 2015

Eric Ghozlan
 Directeur du Pôle enfance de l'OSE, psychologue clinicien

« L'action de l'OSE a été immédiate »

Qu'est-ce que l'action de l'OSE suite aux attentats de l'Hyper Cacher ?

Eric Ghozlan : Juste après la libération des otages dans la nuit du 9 janvier, l'action de l'OSE a été immédiate, tout d'abord dans le cadre de la cellule de crise de la commune, puisque nous avons participé à l'accueil et au premier soutien psychologique des otages de l'Hyper Cacher aux côtés de Danchew de l'hôpital de Dr Nicolas auprès des salariés de l'Hyper Cacher. Le président de l'OSE, J.-E. Guissemann et la directrice générale, Patricia Sirak nous ont mandatés pour construire une réponse adaptée à cette nouvelle situation pour la communauté juive. Pour réaliser cet objectif à plus long terme, l'OSE a mis en place une formation spécifique pour les psychologues et les psychiatres de notre réseau et la création d'une Unité de soins, l'Unité Psychotraumatismes et Résilience. Tout au long de l'année 2015, l'OSE a formé gratuitement avec le soutien du psychiatre aux techniques de soins élaborées par Israël Trauma Coalition.

Les événements du 13 novembre ont-ils eu un impact sur leur état psychique ?

E.G. : Chaque vague d'attentats réactive les précédents événements traumatiques vécus et l'on voit resurgir certains symptômes émhassants, évitement, pensées négatives, tristesse, colère). Des personnes qui avaient mis un consultant de

ActuJ du 7 janvier 2016

GEORGES GACHNOCH | PSYCHANALYSE

« Le sentiment de terreur généralisée n'est pas justifié »

Depuis le 11 janvier dernier, l'OSE a mobilisé des spécialistes formés pour décrypter les récents événements. Interrogeons le professeur Georges Gachnochi, psychanalyste, qui nous livre quelques clés pour décrypter les récents événements.

Georges Gachnochi : Il est évident que cela a un impact sur chacun. La peur est un état normal, mais nous ne devons pas laisser la peur nous contrôler. L'Unité psychotraumatismes et résilience de l'OSE a pour mission de prendre en charge les victimes de la catastrophe de la nuit du 9 janvier 2015. Elle a pour mission de prendre en charge les victimes de la catastrophe de la nuit du 9 janvier 2015.

Concernant les enfants, comment leur expliquer et dissuader toute angoisse possible ?

G.G. : Les enfants peuvent percevoir les événements de la catastrophe de la nuit du 9 janvier 2015. Il est important de leur expliquer ce qui s'est passé et de leur offrir un soutien psychologique adapté.

IMPACTS : une enquête épidémiologique d'envergure suite aux attentats de janvier 2015



I.M.P.A.C.T.S (investigation des manifestations traumatiques post attentats et de la prise en charge thérapeutique et de soutien) est la première enquête épidémiologique de ce type menée en France par les autorités sanitaires.

Initiée par l'Agence Régionale de Santé (ARS) Île-de-France et l'Institut de veille sanitaire (InVS), elle vise à mesurer les conséquences des événements auprès des personnes impliquées et d'appréhender leurs parcours de soins et d'accompagnement. L'OSE a été active dans la construction et la mise en œuvre de cette enquête. L'investigation s'est déroulée du 1er juin 2015 au 30 octobre 2015 et a été menée auprès de 430 personnes exposées. Les intervenants d'urgence, dont l'OSE, représentaient plus de la moitié des participants.

Partant du constat que : les attentats, événements traumatiques, engendrent fréquemment des séquelles psychiques, même en l'absence de blessures physiques, non seulement auprès des victimes bien sûr mais aussi auprès des témoins, l'enquête permet d'explorer non seulement le ressenti et le vécu des victimes directes (blessés ou menacés), de leurs proches, mais aussi des témoins vivant ou travaillant à proximité des événements et des intervenants impliqués sur les lieux.

IMPACTS met en œuvre trois hypothèses de travail :

- Estimer, auprès des 430 personnes, la survenue d'état de stress post traumatique ;
- Mieux comprendre les déterminants associés à l'apparition des troubles de la santé mentale ;
- Identifier les facteurs de recours ou de non recours à une prise en charge sanitaire ou d'accompagnement suite aux événements.

Elle vise également à améliorer la qualité de la prise en charge des patients victimes des attentats de janvier 2015. Il s'agira d'en tirer des préconisations d'organisation pour optimiser la coordination entre les différents acteurs lors de la gestion de ce type de crise, notamment sur la manière de concevoir une aide adaptée aux victimes (psychologique, sociale et juridique).

D'ores et déjà l'étude démontre la nécessité :

- d'une coordination interministérielle (Santé, Intérieur, Justice) pour faciliter l'information ;
- d'un dispositif central de recueil des certificats initiaux pour la reconnaissance des victimes et leur indemnisation ;
- d'un périmètre d'intervention plus large géographiquement et renforcé dans le temps ;

Après les attentats du 13 novembre, une nouvelle enquête IMPACTS 2 est lancée et l'OSE y participe activement. Le panel de répondants touchera plusieurs milliers de personnes du fait de l'ampleur du nombre de victimes et de personnes impliquées. Un auto-questionnaire à remplir en ligne s'adressant aux victimes, aux familles endeuillées mais aussi aux intervenants (pompiers, policiers, médecins, psys, mais aussi services de la Ville de Paris) sera mis en ligne sur le site de l'InVS dans les prochaines semaines.

Pour plus d'informations sur les études IMPACTS voir sur le site : <http://www.invs.sante.fr>

Dominique Versini en visite au service de placement familial Hélène-Weksler



Le 27 avril, Dominique Versini a rencontré l'équipe du placement familial Hélène-Weksler abrité dans une jolie maisonnette en rez-de-jardin, au cœur du siège de l'association.

L'Adjointe au Maire de Paris chargée des questions relatives à la solidarité, aux familles, à la petite enfance, à la protection de l'enfance, à la lutte contre l'exclusion, aux personnes âgées a pu appréhender le travail admirable d'une équipe pluridisciplinaire engagée au quotidien auprès des enfants placés, de leurs parents et des familles d'accueil.

Soutien psychologique, groupe des pères d'accueil, atelier de médiation par l'art

Pour accueillir l'élue, aux côtés de Patricia Sitruk, directrice générale de l'OSE et d'Eric Ghozlan, directeur du pôle enfance, Marie-Claire Godefroy, directrice du placement familial avait réuni tous les métiers interve-

nant dans ce service unique à l'OSE. Chef de service, éducateur, psychologue, art-thérapeute, assistantes familiales et pères d'accueil ont pu échanger avec Dominique Versini sur leurs pratiques, et dégager ainsi, pour l'adjointe à la Maire de Paris très à l'écoute de chacun, les grands axes du travail. Parmi les spécificités qui auront retenu son attention : le soutien psychologique très appuyé, le rôle des pères d'accueil, l'engagement professionnel des assistantes familiales, la fonction thérapeutique des ateliers de médiation par l'art et l'accompagnement par l'ensemble de l'équipe des familles d'accueil. Tous retiendront ce mot d'un père d'accueil repris par les assistantes familiales présentes : *« ici il y a quelque chose que l'on ne trouve pas ailleurs... l'OSE a une âme! »*

Les « pères d'accueil », un des maillons de la réussite du placement

Cela paraît évident : il ne serait pas possible de confier un enfant à une assistante familiale sans l'accord de son conjoint, « le père d'accueil » !

Car ce couple parental, voué à un métier à risques, est responsable vis-à-vis de l'enfant accueilli, mais aussi de ses propres enfants. Au-delà de l'accord, il faut surtout obtenir du « père d'accueil » qui fait fonction d'autorité et de soutien pour l'assistante familiale, sa pleine et entière implication. Il est important que « les pères d'accueil » soient soutenus et reconnus pour qu'ils s'autorisent à prendre

leur place dans le travail d'accueil. C'est pourquoi le service a mis en place un groupe de paroles dédié, animé par un psychologue. Les thèmes abordés sont multiples, les débats riches, et ils contribuent à une meilleure prise en charge de l'enfant accueilli. La quinzaine de « pères d'accueil » qui participent à ce groupe démontrent, par leur présence active, un dimanche matin par mois, qu'il y a là un vrai besoin.

L'OSE recrute des familles d'accueil : n'hésitez pas à contacter le Service de placement familial Hélène-Weksler au 01 53 38 20 19/13 et pf@ose-france.org



Une équipe du placement familial créative et mobilisée

Le placement familial Hélène-Weksler accompagne chaque année 90 enfants placés dans près de 60 familles d'accueil. Les objectifs éducatifs : l'épanouissement de l'enfant, le développement de ses potentialités, le maintien ou l'établissement de relations familiales équilibrées...

Les enfants et les jeunes de 0 à 21 ans en danger éducatif, physique ou psychologique, sont confiés au service de placement familial de l'OSE au titre de l'assistance éducative par les Juges des enfants ou par les Présidents des Conseils généraux d'Ile-de-France. L'objectif est de permettre à ces enfants qui ne peuvent vivre, pour un temps, avec leurs parents de se construire, en leur offrant un cadre de vie stable - la famille d'accueil - où ils pourront grandir et s'ouvrir au monde. Confrontés aux difficultés de leurs parents (troubles psychiatriques, addiction, marginalité, errance, violence), ils arrivent avec des traumatismes qui se traduisent par des troubles du comportement ou des difficultés relationnelles.

Une équipe pluridisciplinaire

Responsable des enfants et de leur devenir, le placement familial s'appuie sur son expertise, un dispositif qui a fait ses preuves et une équipe pluridisciplinaire. Sous l'impulsion de la directrice du service, Marie-

Claire Godefroy et de la chef de service, Patricia Tysier, y interviennent :

- Des assistants familiaux apportant protection, écoute et sécurité affective, qui exercent auprès de l'enfant l'ensemble des fonctions parentales quotidiennes.
- Des travailleurs sociaux référents (éducateurs spécialisés et assistants sociaux) qui rencontrent régulièrement l'enfant et s'attachent à faire émerger ses capacités.
- Une assistante sociale diplômée en Art-thérapie qui complète le dispositif d'une médiation artistique permettant à chacun de travailler et le lien et la séparation.
- 2 psychologues qui rencontrent les enfants pour des bilans et travaillent sur la parentalité.
- Des pères d'accueil dont la contribution au sein de groupes de paroles a démontré son efficacité.

Complémentarité des interventions, des compétences et des méthodes font de bons résultats ! Chaque été, le placement familial est fier des résultats scolaires des enfants et des jeunes placés en famille d'accueil.

L'art-thérapie, un atelier pour recréer le lien parent-enfant

L'atelier de médiation artistique fait partie du dispositif. L'art-thérapeute y reçoit parent et enfant ensemble en particulier quand la relation parent-enfant s'avère trop « pauvre » dans la visite médiatisée classique.

Le travail mené est toujours autour du lien avec le parent présent ou « présent par son absence ». Hypothèse à l'œuvre : l'activité plastique accompagnée en tant que médiation ouvre à des processus nouveaux chez l'enfant comme chez le parent, et peut faire surgir des changements dans leur relation même. Et c'est parce que le lien est soutenu qu'il va

permettre à l'enfant de trouver la bonne distance. Objectif : aider l'enfant à devenir lui-même après avoir été dans une attente éperdue et en échec de leur parent. Dans le même temps, l'art-thérapeute aide le parent à reprendre une place plus juste... jusqu'à être admirée, comme cette maman qui s'adonne à l'art du tricot devant sa fille.



Lutte contre la grande exclusion : l'OSE choisie par la Ville de Paris

L'OSE a souhaité répondre avec le Centre Action Sociale Protestant (CASP) à l'appel à projet lancé par la ville de Paris, l'Etat, la CAF et la RATP pour la création d'un 2^e Espace Solidarité Insertion Familles (ESI), dans le cadre du pacte parisien de lutte contre la grande exclusion.

Le 25 janvier dernier, l'OSE a eu le plaisir de recevoir une réponse positive : son projet est retenu. Le CASP aura la charge de l'ESI, où les familles à la rue pourront trouver un espace de société, et être accompagnées concernant leur santé, leur domiciliation, leur logement... Dans les mêmes locaux, l'OSE pro-

posera un Lieu d'Accueil Ecoute Parents dont la mission est la prévention précoce pour les familles avec enfants jusqu'à 6 ans et les femmes enceintes, ainsi qu'un dispositif de prévention en protection de l'enfance de la naissance à 18 ans.

Centre d'activité de jour Robert-Job : le sport adapté au handicap

Un nouvel atelier multisports permet aux personnes accueillies de pratiquer des activités adaptées à leur handicap et de progresser ainsi en autonomie.

Depuis l'automne 2015, les personnes handicapées qui fréquentent le CAJ Robert-Job de l'OSE, peuvent s'adonner à la gymnastique, jouer au ballon ou faire du vélo chaque mercredi.



Un atelier multisports a en effet été créé au gymnase de Bercy, en partenariat avec la Mairie du 12e qui a gracieusement prêté l'équipement et mis à disposition des adultes en situation de handicap accueillis au CAJ Robert-Job les éducateurs sportifs municipaux. L'initiative est née d'une préoccupation conjointe du CAJ Robert Job de l'OSE et du Centre occupationnel de jour Dumonteil qui accueillent des adultes dont le handicap ne leur permet pas d'intégrer un ESAT. Dans chaque structure, un panel d'activités régulières vise à donner aux personnes accueillies une capacité de vie dans la plus grande autonomie possible et favorise leur épanouissement.

Fondé sur des règles simplifiées, ce nouvel atelier multisports permet aux participants de pratiquer des sports adaptés. L'encadrement est primordial. Mené de concert par une éducatrice du CAJ Robert-Job et des éducateurs sportifs municipaux, il permet un accompagnement des adultes d'une grande qualité. En quelques mois de pratique seulement, les bienfaits sont visibles :

- acquisition d'une meilleure condition physique et d'une meilleure hygiène de vie
- développement des fonctions cognitives
- amélioration de la coordination des mouvements
- augmentation des capacités de communication
- acquisition d'une meilleure image de soi et d'une meilleure estime de soi

L'équipe du CAJ construit ainsi avec ses 20 usagers un projet individuel et collectif dans lequel s'ins-

crit la pratique d'une activité sportive: une initiative dynamique pleinement dans l'esprit et la lettre de la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, de la participation et la citoyenneté des personnes en situation de handicap.

CATHERINE BARATTI-ELBAZ, Maire du 12^e arrondissement



« Informée du souhait d'un Institut Médico Educatif du 12e de développer une activité de sport adapté pour ses usagers, j'ai souhaité que les enfants de l'IME, qui ne bénéficient pas des

créneaux sportifs réservés aux établissements scolaires, puissent utiliser les équipements sportifs de la Ville et profiter de l'encadrement des animateurs de la Direction de la Jeunesse et des Sports de la Ville de Paris. La démarche ayant eu beaucoup de succès, j'ai proposé de l'ouvrir au CAJ Robert-Job ainsi qu'à un autre CAJ de l'arrondissement. Je me félicite de la participation de ces trois établissements qui permet à leur public de se rencontrer, une fois par semaine, pour participer à une activité sportive commune, et témoigne du travail mis en œuvre, notamment par l'OSE, pour accompagner les personnes vers l'autonomie, en travaillant notamment à l'extérieur du CAJ (par des sorties, des visites, et ces ateliers hebdomadaires). Par cette initiative nous contribuons à construire ensemble cette ville inclusive que se doit d'être Paris. »

Une campagne ISF 2016 bien lancée

La Fondation OSE-MES collecte des dons au titre de l'ISF. Une partie de ceux-ci est utilisée pour financer les missions sociales de l'association OSE, d'autres permettent de soutenir un lieu d'accueil pour des adultes handicapés à Marseille ou encore un orphelinat en Ukraine.

La fidélité de donateurs envers l'OSE et le partage de ses valeurs de solidarité, d'humanisme, de professionnalisme, de mémoire sont notre force commune. De génération en génération, les donateurs de l'OSE font perdurer le lien né il y a 50, 60 ans ou plus.

Enfants en difficulté, personnes âgées atteintes de maladie d'Alzheimer, jeunes handicapés, survivants de la Shoah ont bénéficié des sommes collectées en 2015.

La campagne ISF 2016 est en marche ! Faites preuve de générosité : les projets, nombreux, ne pourront se faire sans vous !

COMMENT FAIRE UN DON ?

➤ **PAR CHÈQUE BANCAIRE** à l'ordre de :
Fondation OSE-MES
à adresser à OSE
117, rue du Faubourg du Temple
75010 Paris.

➤ **PAR INTERNET**
sur le site de l'OSE : www.ose-france.org

Pour toute information :
Martine Nataf au 01 71 39 70 27

Les nombreux témoignages de nos donateurs attestent de cette générosité et cette fidélité.
Parole de donateurs :

« Mon père m'a raconté comment après la guerre, il est allé dans une maison d'enfants de l'OSE à Montintin où il y avait une éducatrice extraordinaire : elle l'aidait, elle lui racontait des histoires ou elle le consolait alors... l'OSE chez nous, c'est quelque-chose ! »

« Je voudrais faire un don. Non... pardon... je voudrais rembourser l'OSE : Oui, lorsque j'étais enfant, mes parents étaient handicapés et très pauvres, j'étais dans un pensionnat et pour les vacances -ne sachant que faire de moi- un ami leur a dit de se rapprocher de l'OSE où il y avait des colonies de vacances. J'étais contrarié, je ne comprenais pas, même si les colos étaient agréables. C'est avec le temps que j'ai compris : on m'accueillait gratuitement dans les colos de l'OSE. Alors, aujourd'hui, ce n'est pas un don que je fais, c'est une dette dont je m'acquitte et c'est moi qui vous dis merci. »

« Si vous n'aviez pas été là, je ne serais pas là aujourd'hui. Je vous rends ce que vous m'avez donné. »



Me JACQUES BENHAMOU, Notaire à Paris

**« Pour aider l'OSE,
penser à l'assurance-vie »**

Parmi les différentes possibilités qui s'offrent pour aider l'OSE, en dehors de donations de biens mobiliers et immobiliers du vivant des donateurs, ou de legs par voie de testaments, il en existe une qui peut donner également toute satisfaction : l'assurance-vie

Qu'est-ce que l'assurance-vie ?

C'est la souscription par une personne physique appelée "assuré" ou "souscripteur assuré", auprès d'une compagnie d'assurance ou d'une banque habilitée, d'un contrat qui est assimilé à de l'épargne mais qui répond à certaines caractéristiques.

Comment un contrat d'assurance peut-il se transmettre ?

Il suffit que le souscripteur-assuré désigne un bénéficiaire, qui peut parfaitement être l'OSE, qui recevra le capital au jour du décès. L'indication du bénéficiaire, appelée "clause bénéficiaire", peut, soit figurer directement au contrat d'assurance, soit être stipulée dans un testament déposé en l'étude d'un notaire, pour conserver toute sa confidentialité. Le notaire le fera enregistrer au fichier Central des Dispositions de Dernières Volontés. Le souscripteur-assuré devra immédiatement informer sa compagnie d'assurance de l'existence du testament en indiquant le nom du notaire qui en sera dépositaire. Mention sera faite alors sur le contrat d'assurance-vie, de l'existence du testament.

Quelle formule d'assurance-vie est-il possible d'adopter dans le cas d'un don au bénéfice de l'OSE ?

Il existe deux formules principales :

- **La première** : au jour du décès du souscripteur-assuré, le bénéficiaire, percevra l'intégralité du capital au jour du décès, s'il est seul, ou le partagera avec d'autres bénéficiaires si le souscripteur-assuré en avait décidé.
- **La seconde** : le souscripteur-assuré pourra procéder à un démembrement de propriété, c'est-à-dire désigner un bénéficiaire pour le capital, et un autre bénéficiaire pour l'usufruit. Par exemple, le souscripteur-assuré pourra désigner pour bénéficiaire du capital, l'OSE, et pour usufruitier, un ou plusieurs membres de sa famille, ou d'autres personnes de son choix qui percevra les intérêts du capital sa vie durant ou pour une période plus courte (usufruit temporaire). A l'extinction de l'usufruit par le décès de l'usufruitier ou de l'expiration du délai de l'usufruit temporaire, l'OSE pourra disposer, alors, du capital intégral de l'assurance.

Graines de Psaumes au cœur de la vie juive

Depuis octobre 2014, quatre « Graines de Psaumes » ont vu le jour dans la capitale et bientôt une sera lancée à Lyon ! Un franc succès pour cette opération d'essaimage du modèle du Café des Psaumes au plus près des communautés.

Adath Shalom, Copernic, Montevideo, Nogent-sur-Marne, les « Graines de Psaumes » sont désormais associées à la vie des grandes synagogues ou centres culturels juifs. Autant de « moments de l'OSE », qui sont des rendez-vous hebdomadaires de transmission, de rencontre et de partage, animés par un conteur et professeur très investi, Mathias Elasri. Conférences, ateliers, concerts : le programme varie tout en nuances. Car chaque après-midi, chaque « Graines de Psaumes » a son caractère ! Tour d'horizon.



© Marilou

» LE LUNDI

À Paris 15^e, « Graines de Psaumes Adath Shalom » est l'activité pilote lancée dès octobre 2014 au sein de la communauté Massorti de l'Ouest Parisien. Une communauté exigeante sur les contenus et qui joue avec l'OSE la carte de l'interactivité. De nombreuses conférences sont ainsi proposées par des membres de la communauté eux-mêmes. Au menu : Limoud (études juives), culture, histoire, actualité... Le lundi, jour de « Graines de Psaumes », est désormais un rendez-vous incontournable.

Laurence Spira-Weil,
membre active d'Adath Shalom

« L'activité a démarré très fort et n'a pas fléchi depuis. Les membres d'Adath Shalom mais aussi de l'extérieur viennent avec plaisir tous les lundis pour une programmation culturelle pointue parfaitement adaptée. »

» LE MARDI

À Paris 16^e, « Graines de Psaumes ULIF Copernic », inaugurée en mai 2015 a pris sa vitesse de croisière au sein de la plus ancienne et de la plus importante communauté juive libérale, l'ULIF Copernic. Les participants, qui comptent quelques rescapés de la shoah s'impliquent activement en produisant des exposés de haut niveau. Au programme : des thématiques liées à l'ouverture sur le monde : géopolitique, histoire, biographies, lecture.

Jean-François Bensahel,
président de l'ULIF Copernic

« C'est en partageant nos moyens, en mutualisant ainsi nos projets, que nous favorisons les rencontres et la vie en commun, pour le bonheur des participants et pour notre joie ».

» LE MERCREDI

A Paris 16^e, « Graines de Psaumes Montevideo » a fait ses premiers pas en février 2016 au sein d'une communauté juive orthodoxe ashkénaze dans des locaux flambant neufs. Elle rassemble des personnes qui fréquentent la synagogue et des habitués d'autres Graines de Psaumes de l'ouest parisien qui viennent y chercher de nouvelles activités. Le programme est teinté d'originalité, avec des débats ou des projections de films sur des sujets variés.

Charles Bronner,
président de la communauté juive de Montevideo

« Nous ne sommes qu'au début de l'activité, alors il faut continuer, car « Graines de Psaumes » propose un programme de qualité, avec un bon animateur et la communauté de Montevideo, une salle flambant neuve ».

» LE JEUDI

A Nogent-sur-Marne (94), « Graines de Psaumes Nogent », a trouvé son écrin depuis mars 2015, dans les magnifiques locaux de la Maison de la Culture Juive, et a rencontré son public - des Juifs de tradition sépharades habitant le Val-de-Marne. Le centre qui l'accueille propose depuis longtemps une programmation culturelle très riche ; « Graines de Psaumes Nogent » complète les activités notamment à l'adresse des jeunes retraités du département avec des concerts, des spectacles, des contes. Et cela marche, avec une fréquentation soutenue.

Sylvia Uzan,
membre de la commission culture de la communauté

« L'activité « Graines de Psaumes » est devenue incontournable au sein de la Maison de la Culture Juive. Elle est fréquentée par des « fidèles » du premier jour qui viennent pour se cultiver mais également pour se distraire et lier des liens d'amitié. On continue avec joie ! »



Les équipes et les participants des Graines de Psaumes et du Café des Psaumes vous attendent : rejoignez-les ! Toute la programmation est disponible en ligne sur le site www.cafedespsaumes.org



Margot Cohn

nous a quittés le 1^{er} mars 2016 à Jérusalem

Comme toutes les grandes dames de l'OSE, elle était modeste, persuadée de n'avoir rien fait d'extraordinaire. Et pourtant, combien d'enfants lui doivent la vie ! Elle n'avait peur de rien, cette belle jeune fille aux yeux bleus, qui parcourait les vallées à bicyclette à la recherche de planques pour « ses enfants ». D'abord à Périgueux comme secrétaire à l'Aide sociale aux Juifs réfugiés d'Alsace, puis comme monitrice de la colonie de vacances d'Ussac en Corrèze, transformée dans l'urgence en maison d'enfants et enfin

comme responsable de la région de l'Ain du réseau Gare. Avec sa complice Niny (Gaby Cohen), Margot ouvre la toute première maison d'enfants à la Mulatière, sans en parler à la direction. Amoureuse du philosophe aux yeux bleus, Bô Cohn, Margot fonda avec lui une famille et partit à Jérusalem. Pendant de longues années, elle fut responsable de la bibliothèque Martin-Buber, où l'on pouvait lui rendre visite tous les matins.



Simon Galbart

laisse l'Amicale des Anciens inconsolable

Toujours svelte, toujours élégant, il ne faisait pas son âge et c'était d'ailleurs sa suprême coquetterie. Réservé, avec l'émotion à fleur de moustaches, il disait avoir eu de la chance, parce qu'il avait gardé sa maman contrairement à bien des copains. Et pourtant son histoire n'est pas banale. Il se retrouve à l'Assistance publique de Dijon à l'âge de 8 ans, alors que sa mère le cherche partout. Tout cela à cause d'un nom de famille qui a changé suivant les époques : Galbart, Goldbart, Gelbart et

Josefovski en prime. Lorsque sa mère le retrouve, alors qu'elle parle à peine le français, ils franchissent ensemble la ligne de démarcation, lui déguisé en grand blessé, barbouillé de mercurochrome et emmitoufflé dans de la gaze. Ils passent en famille des jours heureux en Dordogne, jusqu'à la déportation de son père en 1943. Il a gardé de bons souvenirs des maisons de l'OSE, d'après guerre. C'est Monsieur Lévy à Lyon qui lui fait passer sa barmitsva ; il va au lycée Ampère avec son frère. En 1947, il est au Vésinet chez les Frisch. Petit incident : le directeur qui lui courrait après pour lui donner une claque, « méritée », dit-il, tombe dans les pinces à linge et casse ses lunettes. Dans son dossier de l'OSE, on peut lire : « le bon niveau intellectuel et les qualités de travail autorisent un pronostic de réussite professionnelle très favorable ». En guise de testament, il a écrit pour son fils un très joli petit livre intitulé : « Une toute petite, petite histoire », l'histoire de sa vie. Il est décédé à Paris le 26 janvier 2016.

⇒ Entre les gouttes, de la Pologne à la France : une vie

Dans ce témoignage, Hélène Lentschener présente le monde en deux catégories : ceux qui sont doués pour le bonheur, et les autres.

« Mes petits-enfants doivent savoir qui je suis et d'où je viens. (...) Il serait inacceptable qu'ils ne sachent pas ce que j'ai vécu. Aujourd'hui, je sais que la vie est plus forte que tout », écrit-elle, en épilogue de ses mémoires. C'est donc avant tout une volonté et une exigence de transmettre son histoire familiale qui pousse Hélène Lentschener à faire le récit de son parcours, depuis son départ de Pologne pour la Belgique, l'entrée des nazis à Bruxelles, les humiliations infligées aux Juifs, en passant par l'exode vers le nord de la



France, puis le retour à Bruxelles, jusqu'à son nouveau départ vers la Zone libre et son entrée dans la Résistance. Puis vient la fin de la guerre et la reconstruction d'une nouvelle vie : mariage, enfants, engagement au sein de l'association Le bol d'air des gamins de Paris, qui permettait aux enfants de résistants de partir en vacances. « Je repense à mon enfance, à mes années de guerre, à ma vie romanesque et je suis heureuse », dit-elle en conclusion de son témoignage, véritable leçon de vie et d'optimisme.

Entre les gouttes, de la Pologne à la France : une vie, Editions Du Net, 2015, 100 p, 16€

⇒ Les gardiens de nos frères

Dans son dernier roman, Ariane Bois donne la parole aux survivants de la guerre, dont elle décrit les rêves et les angoisses, mais également le réapprentissage de la vie.

À l'indemain de la guerre, Simon Mandel, maquisard, rentre à Paris, où il apprend la disparition de toute sa famille, à l'exception de son jeune frère Elie. En enquêtant sur le devenir de ce dernier, il rencontre les Eclaireurs israélites de France (EIF), qui lui proposent de devenir « dépisteur ». Aux côtés de Lena, une jeune femme survivante du ghetto de Varsovie, Simon part à la recherche des enfants juifs cachés pendant la guerre dans des couvents, des orphelinats, des familles d'accueil, avec pour mission



de les ramener auprès de leurs familles ou de les placer en maisons d'enfants. La rencontre avec ces enfants est souvent déconcertante : certains ont été baptisés, certains ont trouvé une nouvelle famille aimante et bienveillante, d'autres travaillent du soir au matin, d'autres encore sont maltraités... À travers la description de l'engagement de ces jeunes dépisteurs, au sortir de la guerre, Ariane Bois nous livre un roman nourri d'archives et de témoignages, mêlant amour et aventure.

Les gardiens de nos frères, Editions Belfond, 2016, 385 p., 19€

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'OSE

LES MEMBRES DU BUREAU

M. Jean-François GUTHMANN, Président
M. Arié FLACK, Vice-Président
Pr. José SAHEL, Vice-Président
M. Daniel HAMMER, Secrétaire Général
M. Charles SULMAN, Secrétaire Général adjoint
M. Francis NEHER, Trésorier

LES AUTRES MEMBRES

Mme Emma AMOR
M. Yonathan ARFI
M. Alain BAUDRY
Maître Jeannine BOUBLIL
M. Laurent HABIB

Mme Danièle GANANCIA

M. Haïm KORSIA
Dr Jacky MAMOU
M. Jacques PATRON
M. Izio ROSEMAN
M. Frédéric SALAT-BAROUX
Mme Hélène TRINK

LES MEMBRES D'HONNEURS

Mme Francine BERNHEIM
M. Norbert BIKALES
Maître Louis-Bernard BUCHMAN
Dr Élie BUZYN
Mme Myriam EZRATTY

Dr Lazare KAPLAN

Mme Martine LEMALET-PHILIPPE
M. Georges LOINGER
M. Claude MEYER
M. Maurice MICHOWER
Mme Michèle RAMNICEANU
M. Ernest ROSNER
Mme Michelle SEURIN-MARZOUK
M. Ariel SIMON
M. Daniel TEBOUL
Mme Simone VEIL
M. Bernard WEIL



CONSEIL ÉDUCATIF AUX FAMILLES

Dans le cadre du soutien à la parentalité, l'OSE met gratuitement à disposition des familles, des jeunes et des partenaires sociaux :

UN LIEU

D'ÉCOUTE

D'INFORMATION

D'ORIENTATION

DE CONSEILS ÉDUCATIFS

ET UN ACCOMPAGNEMENT ADAPTÉ

« L'OSE est au service des familles de la communauté juive et propose un lieu d'accueil et d'écoute pour tous les problèmes qu'elles rencontrent avec leur enfants et leurs proches... ».

Des travailleurs sociaux sont à votre écoute et vous accueillent sur rendez-vous. Ils travaillent en équipe et sont en relation avec d'autres services de l'OSE, mais aussi, avec des partenaires extérieurs de la protection de l'enfance.

Pour toute demande sur Paris et départements limitrophes :

01.58. 53.54.70

conseileducatifparis@ose-france.org
OSE/Centre socio-éducatif Vivette Samuel
20 rue du Télégraphe. 75020 – PARIS

Direction générale : Patricia Sitruk

117 rue du Faubourg du Temple 75010 Paris 01 53 38 20 17 / dg@ose-france.org

Services du siège et associatifs	Secrétariat général Esther Rozenkier 01 53 38 20 43 e.rozenkier@ose-france.org Action internationale Emmanuel Darmon 01 53 38 20 31 e.darmon@ose-france.org Communication 01 53 38 20 24/33 communication@ose-france.org	Direction des Ressources humaines Yaël Schalita 01 53 38 20 06 y.schalita@ose-france.org	Service comptable et financier Valérie Enkaoua 01 53 38 20 27 v.enskaoua@ose-france.org	Dons, Legs et Mécénat Martine Nataf 01 71 39 70 27 m.nataf@ose-france.org
	Archives et histoire Katy Hazan PARIS 10e / 01 53 38 20 09 k.hazan@ose-france.org	Ecoute Mémoire Histoire Fabienne Amson PARIS 3e / 01 44 59 35 62 emh@ose-france.org	Café des Psaumes Michael Rapaport PARIS 4e / 01 75 77 71 72 cafespsaumes@ose-france.org	

Pôle Enfance : Eric Ghozlan

01 53 38 20 01 / e.ghozlan@ose-france.org

Enfance	Maison d'enfants Elie-Wiesel Richard Josefsberg (directeur) TAVERNY (95) / 01 34 18 30 00 chateauduvaucelles@ose-france.org	Foyer Ensemble Nelson Belfer (directeur) SAINT-GERMAIN (78) / 01 39 04 21 60 foyer.ensemble@ose-france.org	Maison Gaby-Cohen Magalie Arfi (directrice) PARIS 10e / 09 66 43 21 16 LA COURNEUVE (93) gabycohen.secretariat@ose-france.org
	Maison des Champs Marie-Jeanne Perl (directrice) LUZARCHES (95) - 01 34 71 02 77 maisonsdeschamps@ose-france.org	Maison d'enfants Eliane-Assa Sylvie Allano (directrice) DRAVEIL (91) - 01 69 52 48 60 secretariat.draveil@ose-france.org	Placement familial Hélène-Weksler Marie-Claire Godefroy (directrice) PARIS 10e / 01 53 38 20 19/13 pf@ose-france.org
	Maison Shatta et Bouli-Simon Marc Sebagh (directeur) SAINT MAXIMIN (60) / 03 44 25 41 99 laversine@ose-france.org	AEMO Eugène-Minkowski Florence Hauty (chef de service) MASSY (91) / 01 60 11 48 30 aemo.massy@ose-france.org	
	Services de milieu ouvert Francine Kosmann (directrice) PARIS 10e / 01 53 38 20 20 aemo@ose-france.org	AEMO Paris Geneviève Quenard (chef de service) PARIS 10e / 01 53 38 20 11 aemo@ose-france.org	MJIE Martine Osinski (chef de service) PARIS 10e / 01 53 38 20 18/16 aemo.accueil@ose-france.org
	Conseil éducatif aux familles Paris 19e : 01 58 53 54 70 conseileducatifparis@ose-france.org	CSE Vivette-Samuel Alexandra Curé (chef de service) PARIS 20e / 01 58 53 54 70 aemo.vsamuel@ose-france.org	SAJE Andrée-Salomon Alexandra Karmann (chef de service) PARIS 18e / 01 83 62 88 27 saje@ose-france.org
	Maison des Sources Abdelkrim Zenine (directeur) PARIS 20e / 01 43 15 16 30 mds@ose-france.org	CSE Colette-Julien Brigitte Abrahami (chef de service) PARIS 19e / 01 55 26 98 90 aemo.cjulien@ose-france.org	CSE Fanny-Loinger Thibault Plessis (chef de service) CRETEIL (94) / 01 75 64 65 00 aemo-creteil@ose-france.org
	Prévention Médiation Protection Yolande Govindama (directrice) PARIS 10e / 01 42 08 02 15 pmp@ose-france.org	Centre de vacances Aaron Sellem 06 24 48 08 08 colo@ose-france.org	

Pôle Prévention Santé Autonomie

Santé	Centre de santé Elio-Habib Dr Marc Cohen (directeur médical) Caroline Servadio (DAF) PARIS 12e / 01 48 87 87 85 cms@ose-france.org	Unité de médecine scolaire Unité Psychotrauma et Résilience Dr Aviva Meimoun (chef de service) PARIS 12e / 01 48 87 71 01 cgl@ose-france.org	CMPP Dr Ouriel Rosenblum (directeur) PARIS 4e / 01 48 87 44 76 cmpp@ose-france.org
	Centre de Jour Edith-Kremsdorf Paul Benadhira (directeur) PARIS 3e / 01 44 59 92 22 accueildejour@ose-france.org	Centre de jour Joseph-Weill Paul Benadhira (directeur) PARIS 12e / 01 55 78 29 70 accueildejour@ose-france.org Club des Aidants PARIS 12e / 01 43 47 30 01 clubdesaidants@ose-france.org	Centre de jour Renée-Ortin Dr Marc Cohen (directeur) SARCELLES/01 85 46 08 41 cdj.sarcelles@ose-france.org Centre de jour Madeleine-Meyer Sophie Kharouby (directrice) PARIS 15e/01 85 46 08 42 cdj.paris15@ose-france.org
Handicap	ESAT Jules et Marcelle-Lévy Nadine Levy (directrice) PARIS 12e / 01 44 75 70 00 esat@ose-france.org	IME Centre Raphaël Michel Caen (directeur) PARIS 11e 01 53 36 47 50 centre.raphael@ose-france.org	MAS Alain Raoul-Mossé Jean-Cyril Rigaud (directeur) Centre de jour - PARIS 20e 01 75 77 65 50 Appartement - PARIS 19e 01 79 74 37 21 mas@ose-france.org
	CAJ Robert-Job Sophie Kharouby (directrice) PARIS 12e / 01 44 75 34 77 caj@ose-france.org		

ESAT JULES ET MARCELLE LEVY

L'ESAT (Établissement et Service d'Aide par le Travail) Jules et Marcelle Lévy de l'OSE est une structure médico-sociale qui permet à des personnes adultes en situation de handicap d'exercer une activité professionnelle dans des conditions de travail aménagées. Les travailleurs handicapés de l'ESAT bénéficient également d'un accompagnement psycho-social à travers des actions de formation diversifiées.

65 travailleurs au service de la qualité

Conditionnement alimentaire



Informatique



Reliure



Routage Conditionnement



Couture



Nos partenaires :

- Alliance Israélite Universelle
- La Cour des Comptes
- L'Assemblée nationale
- Musée du quai Branly
- GRDF
- L'atelier des chefs
- Leroy Merlin
- La FNAC
- H&M

ESAT Jules et Marcelle-Lévy
5, rue Charles Baudelaire 75012 PARIS
01 44 75 70 00 esat@ose-france.org
Directrice : Nadine Lévy



www.ose-france.org